

10<sup>E</sup>  
ÉDITION

COMITÉ DE LECTURE LYCÉEN 2013

# ÉCRITURES EN-JEUX

*Burnout* d'Alexandra Badea

*Intégral dans ma peau* de Stéphanie Marchais

Célestins

THÉÂTRE DE LYON

**10 ans déjà !** Une décennie consacrée à une aventure pédagogique originale, le **Comité de lecture lycéen**, centré sur l'analyse et la mise en espace de textes d'auteurs vivants.

De juin 2004 à mai 2013, les Célestins ont ainsi fait découvrir les pièces de 23 auteurs ! D'Edward Bond à Wajdi Mouawad, de Christophe Pellet à Nathalie Fillion, de Roland Schimmelpfennig à Eugène Ionesco, de Fabrice Melquiot à Stéphanie Marchais, les écritures d'aujourd'hui ont été représentées dans leur diversité et ont permis aux lycéens de se confronter à des formes souvent complexes, déroutantes, graves ou légères, mais toujours inscrites dans une actualité qui fait sens pour eux.

**400 lycéens** ont participé à près de **500 heures d'ateliers**, saisissant cette chance qui leur est donnée d'explorer des textes dramatiques, d'échanger avec les auteurs et, en leur présence, de mettre en espace des extraits au cours d'une représentation publique.

**10 établissements** de Lyon et de l'agglomération ont partagé cette expérience avec nous, dont certains - les lycées Ampère, Charles de Foucauld, Saint-Exupéry et Saint-Just - sont de fidèles partenaires, de véritables complices. Élèves en option théâtre ou simples néophytes, en classe de seconde ou terminale, tous s'aventurent et s'impliquent avec enthousiasme et rigueur dans ces projets pour lesquels, au bout du compte, il n'y a toujours qu'un seul but : le plaisir de DIRE des textes.

**Mai 2013** : nous avons choisi deux textes, empreints de force et de poésie, *Burnout* et *Intégral dans ma peau*, écrits par deux femmes, Alexandra Badea et Stéphanie Marchais. Pour cette édition ambitieuse, les lycéens sont rejoints par des « anciens » du comité de lecture, devenus apprentis comédiens ou étudiants en médiation, qui ont attrapé le virus du théâtre et comptent bien le transmettre à leur tour !

**Marie-Françoise Palluy**, chargée de relations publiques

# COMITÉ DE LECTURE LYCÉEN ÉCRITURES EN-JEUX

Dirigé par Christian Taponard, metteur en scène et comédien  
En présence de Stéphanie Marchais, auteure

**SAMEDI 18 MAI 2013 À 14H**

*Burnout* d'Alexandra Badea  
Publié chez L'Arche Éditeur

*Intégral dans ma peau* de Stéphanie Marchais  
Publié aux éditions Quartett

LYCÉES ET COLLÈGE PARTICIPANTS : Lycées Ampère, Charles de Foucauld, Frédéric Faÿs, Saint-Exupéry, Cité scolaire internationale et Collège Ampère

ENSEIGNANTS : Mmes Barata, Gonnet-Prince, Habhoub, Montillet, Vidal et M. Mollier-Sabet

Contact : **Marie-Françoise Palluy**, chargée de relations publiques au Théâtre des Célestins  
04 72 77 48 35 / marie-francoise.palluy@celestins-lyon.org



Photos © Christian Ganet

Lire à haute voix est à la fois un acte d'appropriation et de partage. Donner corps à un texte de théâtre, c'est porter la parole active d'un auteur dramatique, la restituer dans toutes ses complexités, ses élans et ses contradictions. C'est de la part des jeunes une prise de risque, un don.

Le théâtre contemporain, reflet polémique de notre monde, traque nos dérives, nos peurs, nos impuissances, dénonce les injustices qui nous dépossèdent, dévoile nos ressorts comiques et les abîmes de nos tragédies. Les personnages qu'il crée nous parlent et nous interpellent. Nous nous reconnaissons à travers eux et l'intranquillité nous gagne. Le réel nu et rude sous les mots qui l'autopsient se révèle grâce à la fiction. Alors ces mots deviennent une arme et permettent de déjouer les pièges de l'oppression et du mensonge.

Tout au long de ces années, les textes ont été changés en une langue vivante, vibrante, par les jeunes interprètes qui s'en sont emparés. De la lecture à la mise en jeu, les interprètes tracent un chemin de sens et d'émotions et interrogent le travail de l'acteur... Comment appréhender le sens et lui donner vie, sans le réduire, dans la diversité des pistes qu'il propose ? Comment le corps de l'interprète est-il traversé par les enjeux, les intentions, la matérialité du texte ? Comment combattre les clichés afin que ce texte, qui est action, résonne dans sa plénitude ?

- Une décennie a passé et les thématiques sont toujours aussi lancinantes et récurrentes...
- La famille dans tous ses états. Familles décomposées, familles recomposées.
  - L'impossible quête de l'altérité lorsque l'autre devient l'étranger, l'ennemi, le suspect rejeté et secrètement désiré parce qu'il est l'insupportable reflet de nous-mêmes...
  - Comment la grande Histoire traverse la petite histoire de chaque individu, comment elle peut la transformer, la bouleverser, la faire irrévocablement basculer...
  - Des dramaturgies de la Catastrophe. Que celle-ci soit effective ou non, le quotidien des êtres est saturé de menaces invisibles ; tout dysfonctionne, les certitudes s'effondrent, le doute complique les relations.

Le texte de Stéphanie Marchais et celui d'Alexandra Badea sont aux lisières de ces thématiques. Ils les dépassent et les transcendent, les résument et les mettent en abyme...

**Christian Taponard**

# ALEXANDRA BADEA

Alexandra Badea est metteuse en scène, scénographe et auteure roumaine. Après avoir suivi une formation de metteur en scène à l'École Nationale Supérieure d'art dramatique et cinématographique I. L. Caragiale à Bucarest, elle s'installe à Paris en 2003. Très vite, elle développe une écriture scénique aigüe non ordonnée qui accueille la pluralité des sens et initie le risque. Un nouvel espace où se réarticulent conscience et politique, intime et réinscription dans le monde. Une fuite de la représentation qui opère aux limites du symbolique, et qui fraie avec toutes les formes et machines à produire des images et des sons capables d'interagir à l'état brut sur le plateau. Pour révéler ce qui affecte, ce qui donne corps et élan pour agir.

En 2002, elle est assistante à la mise en scène de Radu Penciulescu pour le spectacle *L'Autre Cioran* au Théâtre National de Timisoara.

En 2003, elle reçoit pour la mise en scène de *Lebensraum* d'Israël Horovitz, le Prix du « Meilleur spectacle » au Festival de Piatra Neamt et le Prix pour « Virtuosité dans l'expression d'une idée contemporaine » au Festival des Jeunes Metteurs en Scène de Buzau en Roumanie.

Depuis 2005, elle est artiste associée de la compagnie Europ'Artès à Paris.

En 2008, elle crée *69* d'Igor Bauersima au Théâtre National de Timisoara et *Le Complexe Roumanie* de Mihaela Michailov au Théâtre National I. L. Caragiale à Bucarest. Elle est artiste en résidence d'écriture et de création au Tarmac des Auteurs à Kinshasa (Congo) et à Iasi (Roumanie) où elle écrit *Immigration jetable* en août et *4\*4* en septembre. À l'automne, elle devient artiste en résidence, section arts de la scène, au Centre international d'accueil et d'échanges des Récollets. En 2009, elle crée *Comment Barbie traverse la crise économique* de Mihaela Michailov au Théâtre National de Timisoara et son texte *Contrôle d'identité* au Tarmac de la Villette à Paris.

Ses textes *Mode d'emploi*, *Contrôle d'identité* et *Burnout* sont publiés en septembre 2009 chez L'Arche Éditeur.

Son dernier texte, *Pulvérisés*, publié en 2011 chez L'Arche Éditeur, fait partie du Palmarès 2012 de la Commission nationale de l'Aide à la création de textes dramatiques du Centre national du Théâtre.

## BURNOUT

Alexandra Badea va directement au but. La pression sur les salariés et notamment les cadres au sein des grandes entreprises mondialisées est telle que toute vie privée est rendue impossible par les enjeux du travail.

L'évaluée, soumise aux interrogatoires formatés et piégés de l'évaluateur, n'a d'autre issue qu'une fuite en avant vers toujours plus de performances, de dépassement de soi, de renonciation à son propre corps et à ses désirs. Elle court à perdre haleine sur une route sans fin qui ne mènera qu'au burnout et à sa conséquence possible, le suicide...

Elle est dépossédée d'elle-même. Elle n'a même pas le temps ni la liberté de se révolter. Elle se rend complice de sa propre aliénation.

Quant à l'évaluateur, il est aussi sous la pression de sa hiérarchie et doit sacrifier à la dictature des objectifs. Les vrais dirigeants sont invisibles. L'évaluée et l'évaluateur sont les pions programmés d'un jeu cruel qui ne leur laisse aucune issue.

L'écriture d'Alexandra Badea est une écriture de l'énumération et de la liste : accumulation obsédante de slogans, d'ordres, d'injonctions, de principes, de paroles d'auto-persuasion mortifère.

Travailler plus pour gagner plus.

Alexandra Badea dénonce clairement une idéologie de culpabilisation et d'isolement des salariés au sein de l'entreprise, faisant directement allusion aux paroles de notre précédent président à propos de la « France qui se lève tôt ».

Par ailleurs, les objectifs de compétitivité des grandes entreprises mondialisées inculquent à leur personnel des règles obsessionnelles, intégrées par chacun comme des slogans. Toute vie privée est menacée, parfois détruite par les objectifs de la Firme ou de l'Entreprise.

Un grand froid s'est abattu sur le monde et la prise de conscience est si faible, car la défaite a déjà été intégrée, par le corps et l'âme de chacun de nous, et ce dans tous les domaines de l'activité humaine, comme une fatalité contre laquelle on ne peut rien (cf. la pensée du sociologue Christophe Dejours).

Il y a cependant quelque chose d'extrêmement actif dans *Burnout*. L'écriture d'Alexandra Badea ne renonce pas.

C'est une écriture de combat qui avance et balaye les mensonges et l'oppression, en bref une forme de résistance qui porte les interprètes et les fait entrer dans le mouvement de la langue et du refus.

# STÉPHANIE MARCHAIS

Stéphanie Marchais est née à Nantes en 1970. Après un parcours de comédienne, elle se tourne vers l'écriture dramatique. Elle a publié une dizaine de textes.

Son activité d'auteure commence en 2000 quand elle écrit avec Patrick Martin-Croust *La Femme qui court*, lu au Lieu Unique à Nantes et au Théâtre de la Tempête. L'année suivante, elle rédige *C'est mon jour d'indépendance*, mis en espace à Nîmes en 2004 lors de Mots d'auteur / Textes nus dans le cadre du Festival d'Avignon, et diffusé sur France Culture et RFI. Ce texte est également lu au Théâtre des deux rives (Rouen) et à la Chartreuse (Avignon). *Dans ma cuisine je t'attends*, pièce écrite en 2003, est lue notamment au Théâtre du Rond-Point, au Théâtre des deux rives et au Studio-Théâtre de la Comédie-Française. Elle est mise en espace au Théâtre National de Strasbourg, à la Mousson d'Été et au Théâtre 95. La pièce est diffusée sur France Culture en juin 2004, sur RFI et à la radio allemande en 2006, et reçoit le Prix d'écriture de Guérande et le Prix du Festival théâtral du Val d'Oise. La création de *Dans ma cuisine je t'attends* a lieu au Théâtre de Taverny en novembre 2006 et est reprise un mois plus tard à l'Espace Kiron. En 2005, *Des ailes tu en as* est lu au Théâtre du Rond-Point et mise en espace au Théâtre de la Tempête. La pièce reçoit l'aide à la création de la DMDTS. En 2007, son texte *Verticale de fureur* est lu au T2R de Rouen. Il est mis en scène aux Célestins en décembre 2011, interprété par Christian Taponard.

## Bibliographie :

- *La Femme qui court* (Le Laquet, 2001)
- *Dans ma cuisine je t'attends* (L'Avant-Scène, 2004)
- *C'est mon jour d'indépendance* (Quartett, 2006)
- *Verticale de fureur* (Quartett, 2008)
- *Portrait de famille sous un ciel crevé* (Quartett, 2009)
- *Corps étrangers* (Quartett, 2010)
- *Intégral dans ma peau* (Quartett, 2011)
- *Rouge forêt* (Quartett, 2013)

## INTÉGRAL DANS MA PEAU

Stéphanie Marchais se présente d'emblée aux lecteurs et aux passionnés de théâtre comme une auteure indispensable, un témoin vigilant et tenace de nos dérives, personnelles et sociétales, évidemment intriquées...

Son écriture semble ouvrir de nouvelles voies pour les dramaturgies contemporaines. La langue est vibrante, travaillée, guidée parfois par une forme de classicisme lumineux qui éclaire le sens.

L'écriture de Stéphanie Marchais restitue, avec une folie jubilatoire, dans une incandescence torturée, contradictoire et fragmentée, le mouvement de la pensée des personnages qu'elle met en jeu, sur la sellette, qu'elle livre sur un plateau, crus et nus sous le scalpel de la langue.

Et c'est bien une dramaturgie de la langue qui est en œuvre dans *Intégral dans ma peau*. La langue qu'on agite pour parler ou pour embrasser, pour désirer et pour dénoncer, pour affirmer et pour se défendre. La langue qu'on ingère et qu'on déverse, qu'on restitue et qu'on altère...

Deux groupes de personnages suivent un chemin parallèle. Josh l'adolescent qui est en quête de son intégrité et refuse de se laisser souiller et manipuler par la langue et le pouvoir des autres, des adultes notamment qui l'empêchent d'accéder à la liberté d'être lui-même. Face à lui, Christine D., enseignante prisonnière de son corps, qui l'écoute, le comprend et que Josh désire ; ses propres parents, figures caricaturales et caricaturées, ennemis déclarés et irrécupérables.

D'un autre côté, Tite, Tutite et Sson, des enfants sans collier qui expérimentent l'amour, le danger et la fuite...

Stéphanie Marchais convoque des figures d'êtres à part, dont certains sont des monstres.

Elle leur donne la parole, ne les juge pas, les accompagne même, telle une entomologiste minutieuse et bienveillante sur les routes de leurs abîmes...

Mais qu'est-ce qui définit la figure du monstre ? On peut être désigné comme monstre et exclu du monde parce qu'on est autre, différent physiquement, socialement, génétiquement, et alors soumis à la vindicte publique.

Ainsi, Josh est condamné d'avance.

Mais quel est le statut de la Réalité dans *Intégral dans ma peau* et où s'arrête le fantasme ?

Rien n'est sûr, tout nous échappe, demeurent alors les voix attachantes d'enfants et d'un adolescent qui veulent vivre malgré la noirceur du monde...

**Christian Taponard**

# EXTRAITS

## **BURNOUT**

1.

### *L'évaluée*

Travailler plus. Travailler plus. Chaque jour. La réussite est possible. Tout est possible. Travailler plus c'est possible. Dix heures par jour. Même douze. Je peux monter à douze si je veux. Des heures sup. Il faut faire des heures sup. Il faut que je montre que je suis capable. Je suis très capable. Je mérite d'être promue. Je mérite. Je le mérite. Je travaille plus et je mérite plus.

Jeune cadre dynamique. C'est ça. Je suis une jeune cadre dynamique. Il ne faut pas que j'oublie. Je suis dynamique et je vais être de plus en plus dynamique.

Rentabiliser le temps. Gagner du temps. De plus en plus.

[...]

4.

### *L'évaluateur*

Nous vous conseillons de répondre le plus spontanément et sincèrement possible. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. Il ne faut pas avoir honte. De vouloir une vie plus facile pour sa famille.

### *L'évaluée*

Je veux être la meilleure  
J'ai beaucoup d'ambition  
Je respecte la hiérarchie

J'ai beaucoup de potentiel  
Je suis toujours souriante  
Je fais tout pour y arriver.

Je travaille plus et je mérite plus.

## **INTÉGRAL DANS MA PEAU**

### 1. Le baiser qui scelle

Tite –  
Recommence.  
Moins vite.

Tutite –  
Je fais pas vite pourtant.

Tite –  
Je sens rien.  
Je sens que les grains de ta langue  
Comme les grains sur les fraises  
Je sens rien.  
Normalement je devrais sentir l'amour.

Tutite –  
Je refais.

Tite –  
Concentre-toi.  
Aussi concentrée que quand tu joues aux  
pierres tombées.

Tutite –  
Arrête de parler ouvre ta bouche je refais.

Tite –  
Alors ?

Tutite –  
Attends, j'ai un truc  
Un truc entre les dents.

Tite –  
Tu es pas douée.

### 2. Mes boîtes

Josh –  
La contamination de leur haleine s'infiltre  
dans ma peau  
Et maintenant j'ai des boutons  
Voilà.

À cause des autres qui viennent trop près  
de moi murmurer leurs choses molles des  
boutons ont surgi.  
C'est ça l'acné.  
Le frottement à la connerie.

C'est pour ça que maintenant  
C'est pour ça que désormais  
Je vis dans le retranchement.  
Mon salut désormais.  
C'est la guerre maintenant.  
Je me mets à l'abri  
En retrait des masses creuses.

Poussez-vous.



## CHRONIQUES D'UN COMITÉ

LUNDI 4 FÉVRIER, une trentaine de lycéens et collégiens se retrouvent, à la sortie des cours, pour la première fois, autour de Christian Taponard. À la question : « *Qui souhaite lire le début d'Intégral dans ma peau de Stéphanie Marchais ?* », une dizaine de volontaires se proposent sans hésitation. Le temps d'installer 3, 4 chaises pour être dans une énergie vocale et le texte est déjà lu par les participants du comité de lecture lycéen 2013. Les réactions se font déjà sentir sur les visages : surpris, perplexes, touchés, troublés. Aucun n'hésite à partager sa vision du texte. Le travail de mise en voix commence déjà, sur les conseils de Christian : diction, rythme de lecture et projection de la voix.

MERCREDI 13 FÉVRIER, la lecture d'*Intégral dans ma peau* continue. Christian n'hésite pas à faire doubler les voix pour chaque protagoniste à l'intérieur d'une même scène et à explorer des approches différentes d'une scène à l'autre. Nous retrouvons alors plusieurs Tite, Tutite, et Sson, personnages de la pièce, âgés de 5 ans et demi à 7 ans, préparant leur soi-disant « départ pour l'Afrique ». Une dynamique se crée rapidement entre les lectures et les analyses. Des hypothèses et des constats

forts se dégagent grâce à la réactivité, à la sensibilité et à l'intelligence des jeunes. Ils observent que certains personnages sont en décalage avec le réel et forment un monde à part. L'absence de didascalies, donc de cadre spatial et temporel, pose de nombreuses questions, pour le moment sans réponse...

SAMEDI 16 FÉVRIER, la séance débute par des exercices d'écoute afin de recentrer l'énergie pour la poursuite de l'exploration du texte. Dès le départ, un débat s'ouvre sur le lieu de la scène 11 - *J'ai froid ce soir* : un cabinet de psychologue ? Un commissariat ? Chacun présente son argument pour convaincre l'autre. Une lecture en relais leur permet de mieux appréhender la scène. Puis changement de dynamique, place au travail en chœur ! Souvenez-vous Tutite, Tite et Sson comptaient partir en Afrique et les voilà dans un bus, l'action se précise et les jeunes interprètes acquièrent une confiance dans le jeu ! La dispute entre Josh, Elle et Lui se divise en un groupe de Elle à Cour, un groupe de Lui à Jardin et un Josh, accablé, seul au milieu de tous, muni d'un revolver. Enfin la prise d'otage à l'aéroport suscite quelques questionnements sur le choix d'une mise en

jeu réaliste ou suggestive... en tout cas les jeunes prennent du plaisir à jouer les otages apeurés. Des relations de confiance, d'écoute, de respect s'instaurent au profit d'une véritable cohésion de groupe.

SAMEDI 16 MARS est une journée intensive (10h-18h !) et une expérience unique pour les jeunes. La matinée est consacrée à la mise en espace de la scène 5 - *La grosse*. Josh est en classe et fantasme sur son enseignante, Christine D. : sujet proche et intime de la vie d'un adolescent, traité dans un langage viscéral. L'enjeu est de trouver une configuration précise dans l'espace et d'explorer différentes interprétations dans la complexité de ce texte. Christian est à l'écoute de toutes les propositions et permet à chacun de les expérimenter. Entre deux tentatives, l'auteure de cette scène, Stéphanie Marchais, venue de Paris pour les rencontrer une première fois avant le 18 mai, se glisse dans la salle de répétition... Des bonjours timides et quelques sourires échangés ne déstabilisent en rien les interprètes. L'énergie semble être même plus vive en présence de Stéphanie. Fin de la répétition, place à la rencontre et à l'échange entre jeunes apprentis-comédiens

et auteure ! Écoute, respect, curiosité, aisance dans les propos, sensibilité, réactivité ont été les maîtres-mots de cette rencontre ! (voir « la parole à Stéphanie Marchais »)

SAMEDI 20 AVRIL, les participants ont suivi jusqu'à alors 22 heures de lecture, d'analyse et de mise en voix. Une véritable cohésion de groupe s'est créée, permettant à chacun de prendre confiance en soi et d'éviter tout jugement sur l'autre. Aujourd'hui, ils sont invités à se lancer dans des exercices d'improvisation. À tour de rôle, ils doivent mettre en jeu une courte scène associant un lieu et une action en présence d'un partenaire muet et immobile. Le hasard assemble des lieux et des situations tels que : désir et monastère, abandon et cave, charité et prison, enfer et mépris... Cet exercice leur fait expérimenter les fondamentaux du jeu théâtral : énergie, action, respiration, ruptures, contrastes, adresse. Improviser individuellement, c'est oser se mettre en danger pour découvrir les possibilités de jeu. Ils ont ainsi dévoilé leur personnalité, leur sensibilité et leur capacité à engager le corps dans l'action qui, jusqu'à présent, étaient dissimulées dans les séquences collectives. Une mise à nu enrichissante pour la suite...

## LA PAROLE...

### ... à Stéphanie Marchais

*Cette rencontre du 16 mars avec les lycéens et les collégiens a donné lieu, je crois, à des échanges de qualité. Nous sommes allés bien au-delà des questions soulevées par le texte que j'ai écrit et c'est ça, au fond, qui est passionnant : c'est que la littérature parle de la vie, de la complexité des individus que nous sommes, elle nous concerne.*

*J'ai été surprise (agréablement !) que chacun des ados du groupe, constitué pour l'occasion, soit si à l'écoute, si respectueux de l'autre, d'autant que Intégral dans ma peau aborde des sujets intimes qui demandent un réel engagement. J'ai éprouvé un vrai plaisir à voir travailler ces jeunes, à leur parler, à répondre à leurs questions, à partager ce moment fort. Très émue aussi.*

*Je crois que cette fluidité dans leurs rapports, cette confiance que l'on ressent quand on les regarde évoluer sur le plateau, sont dues en grande partie à l'exigence de l'intervenant artistique, qui prend pleinement en compte leurs personnalités et leurs opinions, sans jamais renoncer à son exigence artistique. Et puis aussi à leurs professeurs bien sûr, et à l'équipe des Célestins, qui ont pensé ce travail collectif et les accompagnent avec beaucoup de ferveur dans ce projet. Faire en sorte que le plateau de théâtre devienne un espace de liberté et de prise de parole pour ces adultes de demain.*

*Je ne savais pas à quoi m'attendre en venant à leur rencontre, je ne savais rien de ces ados, et j'ai été saisie par la pertinence et la profondeur de tout ce qui s'est dit. On a creusé ensemble et je suis repartie joyeuse, revitalisée, avec tous ces visages en tête. Cette jeunesse est belle, prometteuse. Si des groupes tels que celui-ci pouvaient voir le jour un peu partout, ici et ailleurs, alors tout irait mieux. Oui. Tout irait mieux. Surtout notre monde.*

### ... aux professeures

*Émerveillement : c'est ce que j'ai ressenti en admirant tous ces élèves s'interrogeant, explorant avec passion le texte plein de poésie de Stéphanie Marchais, se risquant à des interprétations souvent aussi fines qu'originales, partageant de beaux moments de complicité et de création. Admiration, aussi, pour le travail de Christian Taponard qui, par sa qualité d'écoute, par son expérience et par sa grande connaissance du théâtre, a mis tous les élèves en confiance et a su les guider avec rigueur tout en suscitant l'enthousiasme général : autant dire qu'il est un véritable modèle pour l'enseignante que je suis. Enfin, bonheur rendu possible par l'organisation parfaite, sans laquelle les conditions n'auraient pas été réunies pour ces moments précieux d'apprentissage et de découverte du théâtre contemporain.*

**Sylvie Barata**, Cité scolaire internationale de Lyon

*Ils sont lycéens, collégiens, vibrant d'une passion commune : le théâtre.*

*Ils ne se connaissent pas quelques heures auparavant et les voici soudés, complices, à l'écoute les uns des autres, riches de leurs différences. C'est une compagnie, éphémère, mais tellement vivante, celle du Comité de lecture des Célestins.*

*Ces jeunes découvrent les œuvres de Stéphanie Marchais et d'Alexandra Badea. Des textes contemporains, exigeants, empreints de force et de poésie, qui les touchent, leur parlent d'une adolescence « continent inaccessible au vieux monde » et aussi d'un univers qui est déjà un peu le leur où valsent les mots « objectif, compétence, aptitude, évaluation ».*

*Ces mots, ils s'en emparent, les font vivre... et avec quelle énergie !*

*Ils ne sont pas seuls dans l'aventure, Christian Taponard est leur guide attentif et bienveillant et chaque rencontre nous réjouit.*

*Alors, émerveillons-nous et souhaitons-nous encore de longues années de bonheur au sein du Théâtre des Célestins !*

**Pascale Gonnet-Prince**, Collège Ampère



## ... aux élèves

~~Comité : Réunion de personnes déléguées par une assemblée, par une autorité, constituant un organe collégial de gestion, de consultation, de décision.~~

~~—Dictionnaire Larousse~~

Comité (de lecture) : Réunion d'adolescents volontaires, intéressés, dynamiques, passionnés, de professeurs et de comédiens, jouant et lisant des journées entières des textes contemporains partout où faire se peut (lycée, Célestins, etc.)

**Antonin Dudermel**, Lycée Saint-Exupéry

Commencé par curiosité. Débuté avec intérêt. Entrepris avec plaisir. Un comité inattendu et agréablement surprenant. Aux côtés de Christian Taponard, des interprétations et des analyses tellement intéressantes ! Des activités bonnes pour l'esprit ; le rire y est, et même un peu de philo quand on s'y met ! De vrais petits génies et leur druide à la rencontre de textes touchants, émouvants, intenses. Un bon choix. Une bonne expérience.

**Kaïtan Gigerich**, Cité scolaire internationale de Lyon

C'est la première année que le Comité de lecture ouvre ses portes à des collégiens : toutes trois passionnées de théâtre, nous profitons donc de cette occasion.

Notre travail commença par de longs dialogues et analyses littéraires de chaque scène très enrichissants. Puis vint le moment attendu de la « mise en jeu » : les interprétations s'élaborent, se discutent, se testent, se rejoignent, s'opposent, s'affinent et enfin prennent corps... le théâtre prend vie, s'incarne. Mais le moment le plus émouvant sans doute fut la rencontre avec l'auteure d'Intégral dans ma peau, Stéphanie Marchais, qui nous fit entrapercevoir au plus près les secrets de la création théâtrale. Nos questions et doutes trouvèrent réponses et lumières.

Mais enfin c'est surtout, je pense, grâce à la présence d'un véritable metteur en scène, Christian Taponard, et à l'investissement de l'ensemble de l'équipe des Célestins que cette expérience s'est révélée être un apprentissage fabuleux.

**Agathe Héquet, Lucie Lauzet et Rome Ranaivo**, Collège Ampère

Le Comité de lecture est une expérience particulièrement intéressante. Grâce aux exercices de théâtre, j'ai appris à sortir de moi-même devant un public.

**Léna Charrin**, Cité scolaire internationale de Lyon



# 10 ANS !

## JUIN 2004

*On est mieux ici qu'en bas* de Sarah Fourage, créé aux Célestins en 2006  
*Les Nuits réconciliées* de Christophe Pellet  
*VRAIMENT 1 homme à SANGATTE* de Lancelot Hamelin  
*Chevet* et *Trilogie du désert* de Frédéric Vossier  
Lycées Herriot et Saint-Exupéry  
Intervenant : Denys Laboutière

## JUIN 2005

*Jours de France* de Frédéric Vossier  
*Décomposition d'un déjeuner anglais* de Marie Dilasser  
*Ecchymose* de Jean-René Lemoine  
Lycées Ampère, Herriot, Saint-Exupéry et Institution des Chartreux  
Intervenant : Denys Laboutière

## MAI 2006

*Fiftyyears* de Victor Cova  
*Alex Legrand* de Nathalie Fillion, créé aux Célestins en 2007  
*Hivers* d'Éric Huguet  
*Lamineurs* de Christophe Tostain  
Lycées Ampère, Herriot, Saint-Exupéry, Saint-Thomas d'Aquin et Institution des Chartreux  
Intervenant : Denys Laboutière

## JANVIER 2007

*Auprès de la mer intérieure / Les Enfants / Chaise* d'Edward Bond  
Lycées Ampère, Charles de Foucauld, Saint-Exupéry et Saint-Just  
Intervenant : Denys Laboutière

## MARS 2008

*Oranges* de Michaël Glück  
*Big Blue Eyes* de Dorothee Zumstein  
*L'Offrande à Thomas* de Victor Cova  
Lycées Ampère, Charles de Foucauld, Marcel Sembat, Saint-Exupéry et Saint-Just  
Intervenant : Christian Taponard

## AVRIL 2009

*La Nuit des feux* d'Eugène Durif  
*H.H.* de Jean-Claude Grumberg  
*Sœurs* de Fabrice Melquiot  
Lycées Ampère, Charles de Foucauld, Saint-Exupéry et Saint-Just  
Intervenant : Christian Taponard

## MAI 2010

*Incendies* et *Assoiffés* de Wajdi Mouawad  
Lycées Ampère, Charles de Foucauld, Saint-Exupéry et Saint-Just  
Intervenante : Angélique Clairand

## AVRIL 2011

*Copito* de Juan Mayorga  
*Avant/Après* de Roland Schimmelpfennig  
Lycées Ampère, Charles de Foucauld, Lacassagne, Saint-Exupéry  
Intervenantes : Ana Benito et Marianne Pommier

## MAI 2012

*Taka* de Nathalie Fillion  
*La Route* de Pauline Sales  
Lycées Albert Camus, Ampère, Charles de Foucauld, Saint-Exupéry, Saint-Marc  
Intervenante : Ana Benito

# Célestins

THÉÂTRE DE LYON

4 rue Charles Dullin • 69002 Lyon

Billetterie : tél. 04 72 77 40 00

[www.celestins-lyon.org](http://www.celestins-lyon.org)